



LE TRIOMPHE DE LA REPUBLIQUE
ou
LE CAMP DE GRAND PRÉ

DIVERTISSEMENT LYRIQUE

En un Acte

Représenté à L'Opéra le 27 Janvier l'An 2^{eme}
de la République Française une et Indivisible

Paroles du Citoyen CHENIER.

La Musique du Citoyen GOSSEC.

Les Ballets du Citoyen GARDEL.

Prix 25ⁿ



Gravé par Huguet Musicien.

APARIS

Chez {
Mozin Rue St Denis Chez le Notaire en face de la Rue du Ponceau.
Jl. Naderman Editeur Lithier, Facteur de Harpe et autres
Instrumens de Musique Rue d'Argenteuil Butte des Moulins à Spillon
Et aux Adresses Ordinaires de Musique.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ET LES ARTS FLORISSANTS ASSOCIENT LEURS TALENTS. MUSIQUE !



*Lully, Charpentier, Monteverdi, Purcell, Rameau, et bien d'autres encore,
un répertoire exceptionnel pour un ensemble unique.*

*Fondé par William Christie en 1979, l'ensemble "Les Arts Florissants" joue un
rôle capital dans la redécouverte d'œuvres baroques françaises et européennes.*

*L'association des Arts Florissants et de la Société Générale permet de faire
revivre et de diffuser ce patrimoine musical auprès d'un public de plus en plus nombreux.*

Place à la musique !

FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

☐ BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE (1789-1989)

☐ PROGRAMME

ROUGET de l'ISLE-GOSSEC
(1760-1836) (1734-1829)

Offrande à la Liberté (La Marseillaise)
(30 septembre 1792),

GOSSEC François-Joseph

Hymne à l'Être Suprême
pour la fête du 20 Prairial An II, (8 juin 1794)
au Champ de Mars

CHERUBINI Luigi
(1760-1842)

Hymne Funèbre
sur la mort du Général Hoche (1797)
paroles de M.-J. Chénier

MEHUL Etienne-Nicolas
(1763-1817)

Le Chant du Départ,
Hymne de Guerre (14 juillet 1794),
paroles de M.-J. Chénier

...
Extrait

GOSSEC François-Joseph

Le Triomphe de la République
ou le Camp du Grand Pré ou le Triomphe de la Liberté
(27 janvier 1793)

CALENDRIER 1989

16 AVRIL	DUISBOURG (RFA) <i>Duisburger Akzente</i>	Mercatorhalle
18 AVRIL	KARLSRUHE (RFA) <i>Rencontres Européennes de la Culture</i> <i>avec le soutien de l'A.F.A.A.</i>	Badisches Staatstheater
10 MAI	BORDEAUX (Aquitaine) <i>Mai Musical de Bordeaux</i>	Grand Théâtre
11 MAI	LAON <i>Conseil Général de l'Aisne</i>	Maison des Arts et Loisirs
7 OCTOBRE	AMBRONAY <i>Festival d'Ambronay</i>	Abbaye
8 OCTOBRE	BREME (RFA) <i>Musikfest Bremen</i>	Altes Rathaus
10 OCTOBRE	BILBAO (Espagne) <i>Societat Filarmonica</i>	Filarmonica
11 OCTOBRE	MADRID (Espagne) <i>Festival de Otono</i> <i>avec le soutien de l'A.F.A.A.</i>	Auditorio Nacional

OCTOBRE 1989

SOLISTES

pour le Triomphe de la République

<i>LAURETTE</i>	Soprano	Noémi RIME
<i>LA LIBERTE</i>	Soprano	Véronique GENS
<i>L'AIDE DE CAMP</i>	Haute-contre	Jean-Paul FOUCHECOURT
<i>THOMAS</i>	Taille	René SCHIRRER
<i>LE MAIRE</i>	Taille	Jean-François GARDEIL
<i>LE VIEILLARD</i>	Basse	Lionel PEINTRE
<i>LE GENERAL</i>	Basse	Philippe CANTOR

CHANTEURS

SOPRANOS

Catherine BIGNALET
Caroline de CORBIAC
Véronique GENS
Anne PICHARD
Sylvianne PITOUR
Noémi RIME
Anne-Marie TAUZIN

HAUTE-CONTRES

Edouard DENOYELLE
Jean-Paul FOUCHECOURT
Frédéric LAIR
Didier REBUFFET

BASSES

Philippe CANTOR
Jean-François GARDEIL
Lionel PEINTRE
René SCHIRRER
Richard TAYLOR

TENORS

François BAZOLA
Christophe LE PALUDIER
Bernard LOONEN
François PIOLINO

ORCHESTRE

VIOLON I

John HOLLOWAY
Bernadette CHARBONNIER
Catherine GIRARD
Paul LINDENAUER
Isabel SERRANO

VIOLONCELLE

Elisabeth MATIFFA
Paul CARLIOZ
Alain GERVREAU

BASSON

Norbert KUNST

VIOLON II

Gustavo ZARBA
Valérie MASCIA
Nicole TAMESTIT
Pascal WINDLAND

CONTREBASSE

Jonathan CABLE

CORS

Gilles RAMBACH
Daniel DAURE

ALTO

Nancy LATOUR
Anthony COFIELD
Ruth WEBER

HAUTBOIS

Claire MICHELE
Michael DUPREE

TROMPETTE

Susan WILLIAMS
Gilles RAPIN

TROMBONE

Claudia SCHAFER
Ulrich EICHENBERGER
Matthias SPRINZ

CLARINETTE

Lisa KLEVIT-ZIEGLER
Frank VAN DER BRINK

PERCUSSION

Jean CHAMBOUX

DIRECTION

William CHRISTIE

REVOLUTION FRANÇAISE, MUSICIENS EUROPEENS

par Gérard Gefen

On peut porter des jugements très divers sur la musique de la Révolution Française, qui ne comprend pas moins de deux cents hymnes, trois mille chansons et d'innombrables marches, symphonies ou opéras. Certains y verront le triomphe des conceptions « gluckistes » de la musique vocale, ou encore l'avènement de l'orchestre romantique, avec le rôle éminent désormais joué par les bois, les cuivres et les percussions.

D'autres y liront, selon le cas, l'asservissement de l'art à une idéologie ou, au contraire, l'expression spontanée d'un grand sentiment populaire.

Mais on peut aussi en tirer une leçon que les faits ne permettent pas de contester... Quand on considère la liste des grands compositeurs de l'époque, une constatation saute aux yeux. Cherubini venait de Florence, Gossec du Hainaut, Pleyel d'Autriche et Méhul, né à Givet, était un frontalier. Et, si les origines franc-comtoises de Rouget de l'Isle ne sauraient être discutées, encore faut-il rappeler que l'auteur de la *Marseillaise* n'était qu'un amateur qui, disait Grétry (de Liège !), avait plus le sens de la mélodie que la science des accords.

En d'autres termes, pour une grande part, la musique de la Révolution Française était européenne. Deux siècles après, au temps venu de l'Europe unie, la leçon ne laisse pas indifférent...



Concert David et Jonathas de M.A. Charpentier au Grand Théâtre de Bordeaux - 9 mai 1988.

ROUGET DE L'ISLE (1760-1836). **GOSSEC** (1829)
OFFRANDE A LA LIBERTE (LA MARSEILLAISE)
30 septembre 1792
pour chœur et orchestre

C'est dans la nuit du 25 au 26 avril 1792 que Rouget de l'Isle écrivit, à Strasbourg, son *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*. D'abord diffusé sous forme de copies manuscrites, il fut publié au mois de mai suivant, toujours à Strasbourg, avec accompagnement de violon, l'instrument de Rouget de l'Isle. Comme on le sait, les bataillons venus de Marseille le répandirent à leur arrivée à Paris, dès le 30 juillet, et lui donnèrent son nom (d'abord *Chanson* ou *Hymne des Marseillais*). Mais, en toute justice, il faut préciser que le futur hymne national français avait déjà été exécuté à Paris et que ce furent les bataillons de Montpellier qui, à l'origine, le firent connaître à Marseille.

Très vite, divers accompagnements ou arrangements furent diffusés, mais c'est à Gossec que l'on doit la première harmonisation et la première orchestration de la mélodie. Il s'agissait, en l'occurrence, non d'une exécution classique, mais d'une dramatisation, sous forme de scène lyrique, donnée à l'Opéra, sous le nom d'*Hymne à la Liberté*, le 30 septembre 1792, en « complément de programme » d'une œuvre aujourd'hui oubliée, *Corisandre*, de Cousineau (1760-1836). Rappelons, enfin, que la représentation de tels hymnes, sous forme de dramaturgie (due ici à Gardel, maître de ballets de l'Opéra) fut pratique courante pendant la Révolution française.

Gérard Gefen

OFFRANDE À LA LIBERTÉ

UN CITOYEN

*Citoyens suspendez vos jeux
De nombreux ennemis menacent la patrie
Contre la Liberté d'un peuple généreux
Aux tyrans de la Germanie
Les tyrans de l'Europe
Enfin sont réunis.
Ils veulent nous courber
Sous les chaînes honteuses
Dont nos bras se sont affranchis.*

COUPLET

*Veillons au salut de l'Empire
Veillons au maintien de nos loix
Si le despotisme conspire
Conspirons la perte des rois
Liberté liberté que tout mortel te rende hommage
Tyrans, tremblez, vous allez expier vos forfaits,
Plutôt la mort que l'esclavage,
C'est la devise des Français.*

CHŒUR

*Liberté liberté que tout mortel te rende hommage
Tyrans, tremblez, vous allez expier vos forfaits,
Plutôt la mort que l'esclavage,
C'est la devise des Français.*

RECITATIVO

*Les armes des Français partout victorieuses,
Sauront anéantir tous leurs vils ennemis,
Rassemblez sous la bannière de la sainte égalité,
Nos nombreux bataillons marchent vers la frontière
Pour défendre la liberté,
Seule Divinité que le Français révère.*

UN AUTRE

*Vous en voyez encor qui sont prêts à s'armer,
Chaque jour par nos chants il faut les enflammer.*

*Allons enfans de la patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats,
Ils viennent jusques dans vos bras
Egorger vos fils et vos compagnes.*

*Aux armes, Citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchez, marchez
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons*

CHŒUR

Aux armes, Citoyens, etc.

COUPLET

*Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés,
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtems préparés,
Français pour nous ah quel outrage,
Quels transports il doit exciter,
C'est nous qu'on ose méditer,
De rendre à l'antique esclavage.*

CHŒUR

Aux armes, Citoyens, etc.

COUPLET

*Quoi des Cohortes étrangères,
Feroient la loi dans nos foyers,
Quoi ces phalanges mercenaires,
Terrasseraient nos fiers guerriers.
Grand Dieu par des mains enchainées,
Nos fronts sous le joug se ploieraient,
De vils despotes deviendraient
Les Maîtres de nos destinées.*

CHŒUR

Aux armes, Citoyens etc.

Les Adorateurs de la Liberté, des Enfans des deux Sexes vêtus de Blanc apportent des Parfums pour brûler autour de la Statue de la Liberté pendant le 6^e Couplet.

(Danse religieuse)

COUPLET

*Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras Vengeurs,
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs,
Sous nos drapeaux que la Victoire,
Accoure à tes mâles accens.
Que les ennemis expirans
Soient ton triomphe et notre gloire.*

(Tocsin, Canon, Après 3 coups de Canon)

Pendant le point d'orgue on sonne le Tocsin, on bat la Générale, on tire le Canon d'alarme et après les 3 coups le Chœur prend avec la plus grande force et

Allegro

CHŒUR

Aux armes, Citoyens etc.

GOSSEC François-Joseph (1734-1829).

HYMNE A L'ETRE SUPREME

pour la fête du 20 Prairial An II (8 juin 1794) au Champ de Mars.

Paroles de Th. DESORGUES, pour chœur et orchestre d'harmonie

Dans le catalogue des hymnes et chansons de la Révolution, on ne compte pas moins d'une soixantaine d'œuvres dédiées à l'Être Suprême, dont l'existence avait été « reconnue » par la Convention le 18 floréal suivant (8 juin). A vrai dire, la liste est d'autant plus compliquée qu'elle comporte souvent plusieurs textes mis sur une même musique ou plusieurs musiques composées sur un même texte. Le cas de l'hymne de Gossec fournit un excellent exemple de ces variantes, dont la succession est significative des événements et des tensions de l'époque.

Premier acte, en quelque sorte, Gossec compose un hymne sur des paroles de Marie-Joseph Chénier. Mais Robespierre, pour des raisons mal connues (peut-être son aversion politique pour le librettiste), refuse l'œuvre. Deuxième acte : un texte de Théodore Désorgues remplace celui de Chénier, moyennant quelques modifications de Gossec (*). Il s'agit alors d'une composition pour grand chœur à quatre voix et orchestre d'harmonie. Troisième acte : la cérémonie prévue par le peintre David prévoyant la participation du peuple, Gossec remanie sensiblement la partition pour la rendre plus accessible aux choristes amateurs. C'est, naturellement, cette dernière version qui devint la plus populaire et dont la mélodie (acte IV et suivants !) inspira de nombreux autres poètes...

* Version interprétée par les Arts Florissants.

Gérard Gefen

HYMNE A L'ETRE SUPREME

Grand-CHOEUR.

*Père de l'Univers, Suprême intelligence,
Bienfaiteur ignoré des aveugles mortels,
Tu révélas ton Etre à la reconnaissance
Qui seule éleva tes autels,*

*Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les ondes
Tu n'as point de passé, tu n'as point d'avenir,
Et sans les occuper tu remplis tous les mondes
Qui ne peuvent te contenir.*

Mouvement de Marche animée

*Que son char protecteur suivant ta loi pour guide
Parcoure l'Univers avec nos étendards
Et dissipant l'erreur que sa puissante Egide
Réveille, Réveille la gloire des Arts.
Qu'elle foule à ses pieds les sceptres les couronnes
Et liant les humains par des nœuds fraternels,
Puisse-t'elle à jamais sur les débris des trônes
Fonder ton culte et tes autels.*

CHERUBINI Luigi (1760-1842).

HYMNE FUNEBRE sur la mort du général Hoche (1797)

paroles de M.-J. Chénier, pour chœur et orchestre

Le 19 septembre 1797, le général Hoche mourait de maladie à Wetzlar. Le 25 du même mois, la Convention décidait qu'une cérémonie funèbre aurait lieu le 1^{er} octobre au Champ de Mars. Cherubini n'eut donc que fort peu de temps pour composer cette musique, qui eut un retentissement considérable et qui est donc presque contemporaine de *Médée*, donnée le 13 mars de la même année.

L'œuvre comporte deux parties distinctes : une *marche funèbre* pour orchestre d'harmonie et un *hymne funèbre* pour solistes, chœurs et orchestre. « Mise en scène » au théâtre Feydeau, la semaine suivant sa création, elle fut reprise en diverses circonstances, notamment lors d'une cérémonie à la mémoire d'un autre héros de la Révolution, le général Joubert. On l'exécuta, également, lors des funérailles de Cherubini lui-même, en 1842. Entre-temps (détail caractéristique de cette époque troublée), Cherubini en avait réutilisé des passages pour... la messe du couronnement de Charles X, en 1825 !

Gérard Gefen

HYMNE FUNEBRE
sur la mort du Général Hoche

*Du haut de la voûte éternelle,
Jeune héros, reçois nos pleurs,
Que notre douleur solennelle
T'offre des hymnes et des fleurs.
Ah sur ton urne sépulcrale
Gravons ta gloire et nos regrets,
Et que la palme triomphale
S'élève au sein de tes apprès.*

LES VIEILLARDS
*Aspirez à ces destinées
Guerriers défenseurs de nos loix
Tous ses jours furent des années
Tous ses faits furent des exploits.
La mort qui frappa sa jeunesse
Respectera son souvenir.
S'il n'atteignit point la vieillesse
Il sera vieux dans l'avenir.*

CHCEUR DES GUERRIERS
*Oui, tu seras notre modèle
Tu n'as point terni les lauriers.
Ta voix libre, ta voix fidèle,
Est toujours présente aux guerriers.
Aux champs d'honneur on vit ta gloire.
Ton ombre au milieu de nos rangs
Saura captiver la victoire
Et punir encor les tirans.*

MEHUL Etienne-Nicolas (1763-1817).
LE CHANT DU DEPART,
Hymne de guerre 14 juillet 1794
paroles de M.-J. Chénier,
pour chœur et orchestre d'harmonie

Dès sa création, *Le Chant du Départ* devint l'un des hymnes les plus célèbres de la Révolution française. Pourtant, les circonstances de sa composition et de sa première exécution restent assez obscures. Selon une tradition, Marie-Joseph Chénier en écrivit le poème afin d'attendrir Robespierre et d'obtenir la grâce de son frère, le grand André Chénier, incarcéré sous la Terreur. Quant à Méhul, il aurait composé la musique sur un coin de cheminée, en une soirée, chez des amis. Elle aurait retenti pour la première fois dans les Flandres, lors de la victoire de Fleurus (16-26 juin 1794).

Ce qui reste certain, c'est que *Le Chant du Départ* fut donné, avec un immense succès, à l'occasion du 5^e anniversaire de la prise de la Bastille, le 14 juillet 1794. Robespierre ne se laissa pas fléchir (si tel avait été l'espoir du poète) et André Chénier fut guillotiné le 27 juillet. Deux jours après Robespierre tombait.

Œuvre très populaire, *Le Chant du Départ* fut mis en scène à l'Opéra et connut de nombreuses variantes, adaptations ou parodies. En décembre 1797, à l'occasion de la ratification du traité de Campo Formio, Méhul, sur un texte du même Marie-Joseph Chénier, lui donna un pendant : *Le Chant du Retour*, « hymne pour la paix ». Mais, malgré des qualités certaines, le second n'eut jamais le succès du premier.

Gérard Gefen

LE CHANT DU DEPART

Mouvement de marche

*La Victoire en chantant nous ouvre la barrière
La Liberté guide nos pas
Et du Nord au Midi la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats.
Tremblez ennemis de la France
Rois ivres de sang et d'orgueil
Le Peuple souverain s'avance,
Tyrans descendez au cercueil.
La République nous appelle
Sachons vaincre ou sachons périr
Un Français doit vivre pour elle
Pour elle un Français doit mourir.*

Refrain en CHCEUR

*La République vous appelle
Sachez vaincre ou sachez périr
Un Français doit vivre pour elle
Pour elle un Français doit mourir.*

LES MERES

*De nos yeux maternels ne craignez point les larmes
Loin de nous de lâches douleurs :
Nous devons triompher quand vous prenez les armes,
C'est aux rois de verser des pleurs :
Nous vous avons donné la vie,
Guerriers, elle n'est plus à vous,
Tous vos jours sont à la patrie,
Elle est votre mère avant nous.
La République etc. Au CHCEUR*

LES EPOUSES

*Partez vaillans Epoux, les combats sont vos fêtes ;
Partez, modèles des guerriers.
Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes,
Nos mains tresseront des Lauriers :
Et si le temple de mémoire
S'ouvrirait à vos mânes vainqueurs,
Nos voix chanteront votre gloire,
Et nos flancs portent vos vengeurs.
La République etc. Au CHCEUR*

LES GUERRIERS

*Sur le Fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
A nos épouses, à nos sœurs,
A nos représentans, à nos fils, à nos mères,
D'anéantir les oppresseurs.
En tous lieux, dans la nuit profonde,
Plongeant l'infâme royauté,
Les Français donneront au monde
Et la Paix, et la Liberté.
La République etc. Au CHCEUR*

GOSSEC François-Joseph.
LE TRIOMPHE DE LA REPUBLIQUE

ou le Camp du Grand Pré
ou le Triomphe de la Liberté
(27 janvier 1793)

pour solistes, chœur et orchestre

Scène lyrique en un acte. Paroles de Marie-Joseph Chénier.

Chose assez rare dans les annales de la musique de la Révolution française, la création de cette œuvre fut nettement décalée, du point de vue chronologique, par rapport aux circonstances qui l'avaient inspirée. Représentée pour la première fois à l'Opéra le 27 janvier 1793, elle faisait en effet allusion à des événements qui, pour importants qu'ils fussent, dataient de plus de quatre mois.

Après l'offensive du duc de Brunswick en Ardennes et la prise de Verdun le 1^{er} septembre 1792, Dumouriez regroupa ses forces dans un camp autour du village de Grand-pré (aujourd'hui Granpré). Il y demeura une quinzaine de jours, avant de rejoindre l'armée de Kellermann et de livrer la bataille décisive de Valmy, le 20 septembre 1792. On remarquera d'ailleurs l'anachronisme du titre, puisque l'abolition de la Royauté (le mot de « République » n'était d'ailleurs pas mentionné) ne fut décrétée que le 21 septembre.

En fait, il semble que Chénier ait beaucoup hésité, puisque l'œuvre fut d'abord intitulée *le Triomphe de la Liberté*, puis *la Trêve interrompue*, avant de recevoir son titre définitif. On ignore, à vrai dire, la date exacte de la composition : dans la « Correspondance » de Grimm (qui, alors en exil, avait passé la plume à Meister), on affirme que le poème de Chénier était « attendu avec impatience depuis trois mois ». On peut supposer, mais il ne s'agit là que d'une hypothèse, que la création de l'œuvre fut retardée par le voyage que fit Gossec en Belgique, sur l'ordre du gouvernement, pour y donner sa version dramaturgique de *la Marseillaise*, baptisée *l'Offrande à la Liberté*.

Cas fréquent à l'époque, *le Triomphe de la République* est une œuvre composite. Les auteurs y intercalèrent, en effet, plusieurs chants et hymnes antérieurs, notamment *le Chant du Quatorze Juillet* (composé pour le premier anniversaire de la prise de la Bastille en 1790), ainsi que *le Chœur à la Liberté* et *la Ronde Nationale* (exécutés pour la fête de la Liberté en l'honneur des Suisses de Châteaueux, le 15 avril 1792). Inversement, des extraits détachés de l'œuvre furent exécutés à de multiples occasions.

En fait, l'œuvre ne fut donnée intégralement qu'une dizaine de fois à l'Opéra. Meister se déclara déçu, mais selon la « Chronique de Paris » du 30 janvier 1793, la première représentation rencontra « beaucoup de succès ». On apprécia tout particulièrement le « charmant » ballet du célèbre chorégraphe Gardel qui « a introduit les diverses nations et varié les entrées avec beaucoup de talent ».

Les créateurs étaient « les citoyennes Gavaudan et Maillard et les citoyens Chéron, Laïs, Chardiny et Adrien ».

Gérard Gefen

LE TRIOMPHE DE LA REPUBLIQUE
OU
LE CAMP DU GRAND PRE

SCENE PREMIERE.

Après la Marche, le Tambour bat une diane, pour le réveil des Guerriers; il se lève et adressent des Hymnes, à l'éternel. pendant ces chants Le Maire, les Officiers Municipaux, et les Vieillards, entrent sans les Femmes, et sans les Enfants.

Larghetto *Chœur.*

The musical score is written for four staves. The top staff is for Trompettes (Trumpets), the second for Cors (Horns), the third for Clarinettes, and the bottom for strings. The time signature is 2/4. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked 'Larghetto' and the mood is 'Chœur'. The score begins with a series of chords and rhythmic patterns, including a 'poco a poco' section. Dynamic markings include 'p' (piano) and 'poco a poco'.

Après la Marche, le Tambour bat une diane pour le réveil des Guerriers, ils se lèvent et adressent des Hymnes à l'éternel. Pendant ces chants, Le Maire, les Officiers Municipaux et les Vieillards, entrent sans les Femmes, et sans les Enfants.

*Dieu du Peuple et des Rois, des Cytés, des campagnes,
De Luther, de Calvin, des enfans d'Israël,
Dieu que le Guebre adore au pied de ses montagnes
En invoquant l'astre du jour, en invoquant l'astre du Ciel,
Ici sont rassemblés sous ton regard immense (On voit paraître le
Maire, les Officiers Municipaux et les Vieillards)
De l'empire français, les fils et les soutiens
Célébrant devant toi leur bonheur qui commence
Egax à leurs yeux comme aux tiens.*

LE MAIRE

*Goutés Républicains, les douceurs de la trêve
Qui vient d'être accordée aux ennemis vaincus
Du Finistère au Var, la Nation se lève
Et vous verrez bientôt les Tyrans abbatus.
Notre force les environne.
Vos chefs, votre vaillance et les Monts de l'Argonne
Sont les garants de nos succès.
Ne craignez rien d'un Roi Barbare
Du camp de ses Guerriers l'Aine en vain nous sépare
La liberté chez eux saura trouver accès
De nos Législateurs les généreux Décrets
A Guillaume à Brunswick porteront les allarmes
Les Soldats poseront les armes et voudront tous être français.*

L'AIDE DE CAMP - LE MAIRE - LE GENERAL

*Soleil qui parcourant la route accoutumée
Donnes, ravis le jour et règle les saisons
Qui versant des torrens de lumière enflammée
Muris nos fertiles Moissons
Feu pur œil éternel ame et ressort du monde
Puisses tu des français admirer la splendeur
Puisses tu ne rien voir dans la course féconde
Qui soit égal à leur grandeur.*

LE CHŒUR

*Malheur au Despotisme et que l'Europe entière
Du sang des oppresseurs engraissons ses sillons
Soit pour notre Déesse un vaste sanctuaire
Qui dure autant que tes rayons
Que des siècles trompés le long crime s'expie
Le ciel pour être libre a fait l'humanité
Ainsi que les Tyrans, l'esclave est un impie
Rebelle à la Divinité.*

SCENE II

Thomas, Laurette, Femmes, Jeunes Filles, Enfants, Jeune Villageois

THOMAS

(Thomas essaye le ton)

*Citoyens dont l'ardent courage
a bravé la Prusse en courroux
Thomas Citoyen comme vous
Orateur Chansonnier chanteur de son village
A rassemblé dans les Hameaux voisins
Pour venir partager vos fêtes
Des garçons bons Soldats et bons Républicains
Avec leurs jeunes sœurs à danser toujours prêtes.
Nous apportons du vin, ci devant champenois
Les Ennemis vouloient en boire
Nous en boirons ensemble à votre gloire
A la santé du Peuple à la chute des Rois
Et nous ferons danser nos gentilles compagnes
Autour du bel Ormeau que vos mains ont planté
Sur la cime de nos montagnes
En l'honneur de la liberté.*

LAURETTE

*Entonnons pour le bal cette Ronde joyeuse
Que tu fis l'autre jour sur nos premiers succès
J'en ai retenu les couplets
Et du chanteur Thomas Laurette est la chanteuse
Thomas mettra la Ronde en train
Puis après son couplet les couplets de Laurette
Nous poursuivrons ainsi durant la chansonnette
Et le chœur avec nous chantera le refrain.*

THOMAS

prélude : bobobo

*Vous gentilles fillettes et vous jeunes garçons
Au son de vos Musettes Musetés vos chansons
Si vous aimez la danse venez accourez tous
Boire du vin de France et danser avec nous.*

LAURETTE

*Ces nobles et ces Princes contre nous conjurés
En quittant leurs Provinces disoient aux Emigrés
Si vous aimez la danse venez accourez tous
Boire du vin de France et danser avec nous.*

THOMAS

*Déjà leur grand courage commence à se lasser
Ils viennent à la nage pour boire et pour danser
Si vous aimez la danse venez accourez tous
Boire du vin de France et danser avec nous.*

LAURETTE

*En ces lieux par douzaine il en vient chaque jour
Puis sur les bords de l'Aisne ils chantent à leur tour
Si vous aimez la danse venez accourez tous
Boire du vin de France et danser avec nous.*

Danse villageoise, ou des pastres et pastourelles

*Les habitans de ces boccages
Ont le courage et la gayté
Et chacun porte en nos Villages
Le Bonnet de la Liberté
Voulez-vous plaire à nos fillettes
Ecartez les propos galants, écartez les propos galants
Laissez les fadeurs les fleurettes
Aux tendres bergers du vieux tems
Pour l'état buvez à plein verre
Soyez soldats et Citoyens
La nuit le jour en paix en guerre
Buvez chantez battez-vous bien.*

LAURETTE, THOMAS, UN VIEILLARD

On danse pendant ce Trio.

*Les habitans de ces boccages
Ont le courage et la gayté
Et chacun porte en nos Villages
Le Bonnet de la Liberté.*

(La danse, si l'on veut, peut reprendre l'air entier sans chant, et d'un mouvement plus animé et plus gay).

SCENE III

On bat la Générale, l'Aide de Camp paroît sur la montagne criant aux Armes, et descend précipitamment.

L'AIDE DE CAMP DESCENDU

*Le Tampette a sonné tout vous appelle aux armes
Un écrit insolent dont il faut nous venger
Est venu dans ces lieux éveiller les allarmes.
L'audacieux Brunswick ose nous outrager
Les Français ont rompu la trêve
A nos fiers Ennemis
Tous brûlent de marcher
Sur ces Monts, dans ces bois,
Que leur perte s'achève*

*Vous reprendrez vos chant
Quand ils seront soumis*

Ici les jeunes gens expriment entre eux le désir d'aller combattre l'Ennemi. Ils courent prendre leurs armes. Mouvement Général sur tout le Théâtre.

CHŒUR DES JEUNES GENS

*Adieu nos enfans et nos Pères
Adieu nos femmes et nos sœurs
Périssent les Rois sanguinaires
Par les mains de vos défenseurs*

FEMMES ET ENFANS

*Hélas Hélas si vous perdez la vie
Nos regrets seront éternels*

CHŒUR DES JEUNES GENS

*Nous vous lèguons à la patrie
Quj vous tend ses bras maternels.*

VIEILLARDS

*Ayez toujours le même zèle
Courez courez revenez triomphans
Et n'écoutez pas des enfans
Quand la Liberté vous appelle.*

LES JEUNES GENS

*Vieillards recevez nos sermons
Nous mourrons s'il le faut
Digne de vous et d'elle
Nous partons*

LES FEMMES

De vos fils quel sera le sort

LES JEUNES GENS

Nous partons.

LES ENFANS

Abandonnez vous vos compagnes

LES JEUNES GENS

*Nous partons et sur ces montagnes
Nous jurons de trouver la victoire, la mort.*

LES FEMMES

*De vos fils quel sera le sort
Abandonnez vous vos compagnes*

LES JEUNES GENS

*Courez, revenez triomphans
Et n'écoutez pas des enfans
Quand la Liberté nous appelle
Nous partons.*

LES JEUNES GENS

*Nous partons et sur ces montagnes
Nous jurons de trouver la victoire ou la mort
Adieu nos enfans et nos pères
(Les Enfans se précipitent dans les bras de leurs Pères)
Adieu nos femmes et nos sœurs
(Et les femmes dans ceux de leurs époux avec fermeté)
Périssent les Rois sanguinaires
Par les mains de vos deffenseurs.*

LES FEMMES

De vos fils quel sera le sort, etc.

SCENE IV

Défilé des Troupes au pas de charge. (On diminue le son à mesure que les Troupes défilent).

Les femmes et les Enfans qui du fond du Théâtre, ont suivi les guerriers restent absorbés dans la douleur. Les Vieillards, le Maire, etc. restent sur l'avant-scène.

(Ici le canon se fait entendre au loin.)

UN VIEILLARD

*Dans le tems de notre jeunesse
Nous bravions les combats sanglants
Désormais la triste vieillesse
Enchaîne nos bras impuissants
Héritiers de notre courage,
Nos fils ont de plus grands destins
Ils ont sur nous un avantage
Nous n'étions pas Républicains.*

(Les trompettes dans le plus grand éloignement sonnent la charge ou l'ordonnance).

LAURETTE avec frayeur et d'une voix entrecoupée.

*La trompette excite au carnage
De terreur je me sens glacer*

LE MAIRE

*L'airain gronde sur ce rivage
Le combat vient de commencer.*

LAURETTE

*Dieu verrons nous immoler nos braves
Par ces Vandales inhumains*

LE MAIRE

*Ne redoutez point des esclaves
Nos guerriers sont Républicains*

Ici une décharge terrible de canons et de mousqueterie. Fracas épouvantable.

LES FEMMES prosternées

*La voix des femmes et des Mères
T'implore arbitre des combats*

LES ENFANS, TOUS LES HOMMES

*La voix des enfans et des Pères
S'unit aux vœux des Magistrats*

TOUS

*Exauce nos vœux légitimes
Dieu qui tiens le glaive en tes mains
Choisis les Tyrans pour victimes
Epargne nos Républicains*

On voit dans le fond du Théâtre, de l'autre côté de la rivière, des Prussiens, fuir, poursuivis par des français le sabre à la main.

UN VIEILLARD

*Voyez ces troupes fugitives
N'osant combattre nos héros.*

LE MAIRE

*Voyez ces Phalanges craintives
Se précipitant dans les flots.*

Des Prussiens se jettent dans la rivière pour se sauver à la nage, les Français font sur eux une décharge de mousqueterie.

CHŒUR DANS LE LOINTAIN et LAURETTE en alternance

*Vive la patrie et la gloire
Et nos soldats républicains.*

LAURETTE

*Entendez ces chants de victoire
Retentir sur les Monts voisins.*

CHŒUR

*Vive la patrie et la gloire
(grand mouvement sur la scène)*

TOUS

Vive la patrie et la gloire...

SCENE V

Les mêmes, leur Général, son Aide de Camp, Gardes Nationales et Troupes de Ligne.

Chœur de Guerriers hors du Théâtre.

CHCEUR

*Qu'une fête ici s'apprête
L'ennemi fuit sans retour
Liberté dans ce beau jour
Viens remplir notre âme
Répands sur nous les bienfaits
Que ta voix nous enflame
Chéris toujours les Français
Et rends leur la paix à jamais.
Vous frémissiez ennemis de la France
Fils ingrats despotes jaloux
Si vous bravez sa vaillance
Vous tomberez tous sous ses coups.
La Liberté nous a servi de guide
Son glaive et son égide
Ont marché devant vous contre vous.*

LES FEMMES-LES VIEILLARDS-LES OFFICIERS MUNICIPAUX AVEC LE MAIRE

*Qu'une fête ici s'apprête
L'ennemi fuit sans retour
Liberté dans ce beau jour
Viens remplir notre âme
Répands sur nous les bienfaits
Que ta voix nous enflame.
Conserve au Peuple Français
La gloire et la paix à jamais.*

LE GENERAL après le retour du combat

*Reprenez vos chansons recommencez la danse
Vos époux vos enfans les appuis de la France
Ont de la Tyrannie écrasé les soutiens.*

THOMAS

*Vous qui savez si bien guider notre vaillance
Chef dont nous aimons la prudence
Racontez la Victoire à nos Concitoyens.*

LE GENERAL

*A peine sur ces Monts la Trompette Guerrière
Avoit rassemblé les Français
L'ennemi sortant des forêts découvre son armée entière
Et deux Peuples rivaux lancés dans la carrière
D'un Combat meurtrier commencent les apprêts.
Déjà l'airain tonne
La charge sonne
A ces chers accens
Dont la douce yvresse
De notre jeunesse
Enflamme les sens
Brûlant de courage
Guerriers sur Guerriers
Coursier sur Coursier
S'élançait avec rage
Parmi le carnage
Les cris le fracas
Une ardeur nouvelle
Remplit les soldats
Le Fer étincelle
Et vole en éclats
Et le sang ruisselle
Partout sur nos pas.*

L'AIDE DE CAMP à demi voix, THOMAS, LE GENERAL

*Enfin sur ces plaines funestes
Rassemblant quelques faibles restes
L'ennemi s'enfuit éperdu*

mais couvert de sang et gloire.

*Le Français chante sa Victoire
et pardonne au soldat vaincu*

CHCEUR

*Premier bien des mortels
O Liberté chérie
Liberté que notre Patrie
Reconnaisse à jamais les Loix
Viens embellir la fête
Descends des Cieux
Que les Palmes couvrent la tête
Reine des Peuples et des Rois.
Ennemis des Tyrans commencez vos Cantiques
Brûlez l'encens sur son Autel
Et que vos mains Patriotiques
Couronnent son front immortel.*

SCENE VI

Les mêmes. La Liberté, descendue du ciel sur un nuage, accompagnée des Génies des Arts et de l'Abondance.

LA DEESSE DE LA LIBERTE

*Nouveaux Républicains de qui la voix m'implore
Je me rends à vos vœux je descends parmi vous
Un beau jour luit pour moi je vous en dois l'aurore
Et votre hommage m'est bien doux.
Vingt Peuples sur mes pas réunis en ce jour
Viennent sur vos Remparts chercher un grand exemple.
La France est désormais le Temple
Où je veux fixer mon séjour.*

La Déesse descend de sa gloire et va se placer sur un trône de Verdure orné de Drapeaux et de trophées d'armes, près de l'arbre de la Liberté, sur un des côtés du Théâtre. Les Peuples se rangent du côté opposé et lui adressent le Chœur suivant.

CHCEUR

*Vive à jamais la Liberté
Reçois nos vœux chère et sainte Patrie
Nous jurons d'obéir de donner notre vie
Pour nos lois pour l'égalité.
Que la France entière s'écrie
Vive la Liberté.*

Entrée des peuples des différentes Nations (les Anglais, les Suisses, les Savoisiens, les Polonais), les Champenois, Villageois et Villageoises.

(Les Espagnols ou Prélats, Prêtres, Moines, Religieuses etc.)

Les Nègres avec leurs petits Tambours formés d'une écorce de fruit semblable à une petite citrouille coupée par la moitié sur laquelle est tendue une peau. Ils battent ces tambours avec les doigts.

REPRISE DU CHCEUR

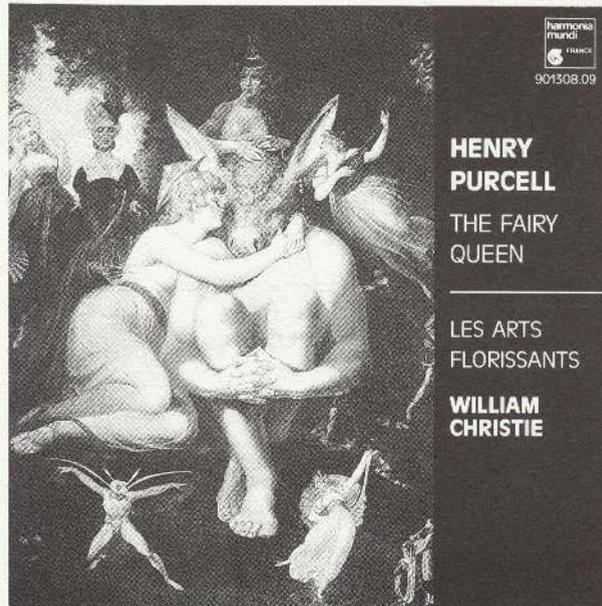
L'ÉVÈNEMENT DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

HENRY PURCELL • THE FAIRY QUEEN

LES ARTS FLORISSANTS • WILLIAM CHRISTIE



Enregistrement discographique



2 CDs HMC 901308.09 - 2 Cassettes HMC 401308.09

DISPONIBLE OCTOBRE 1989

Un événement aux yeux du plus blasé des spectateurs

Le Nouvel Observateur

William Christie et ses Arts Florissants ... font de Purcell un génial précurseur de la comédie musicale.

Le Point

At bottom, the triumph is the achievement of the conductor of the Arts Florissants, William Christie, and the RSC director Adrian Noble.

Financial Times

Purcell was given a distinctively contemporary voice.

Observer

Au pupitre William Christie est évidemment l'âme et le garant d'un monde sonore retrouvé.

Le Quotidien

Un spectacle à la gloire de Henry Purcell et de William Christie.

Libération

Musicalement, William Christie et les Arts Florissants renouvellent le miracle d'Atys.

Le Monde

Les Arts Florissants sont financés par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional d'Aquitaine et la Fondation Société Générale pour la Musique.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1989

MEDEE de Marc-Antoine CHARPENTIER

Tragédie en Musique en cinq actes

avec

Brigitte BELLAMY	MEDEE
Bernard DELETRÉ	CREON
Agnès MELLON	CREUSE
Howard CROOK	JASON
Nicolas RIVENQ	ORONTE
Claire BRUA	NERINE



Chœur et Orchestre
LES ARTS FLORISSANTS

Direction
WILLIAM CHRISTIE

10 NOVEMBRE	VIENNE (<i>Autriche</i>) <i>avec le soutien de l'A.F.A.A.</i>	Konzerthaus
14 NOVEMBRE	CAEN	Théâtre Municipal
15 NOVEMBRE	PARIS	Théâtre du Châtelet

**PASTORALE DE NOEL ET ANTIENNES « O » DE L'AVENT
de Marc-Antoine CHARPENTIER**

FRANCE

21 NOVEMBRE	MAREUIL-SUR-LAY (<i>Vendée</i>)	Eglise
23 NOVEMBRE	LYON	Temple du Change

SCANDINAVIE

25 NOVEMBRE	COPENHAGUE (<i>Danemark</i>)	Eglise
26 NOVEMBRE	HELSINKI (<i>Finlande</i>)	House of Nobility
28 NOVEMBRE	STOCKHOLM (<i>Suède</i>) <i>avec le soutien de l'A.F.A.A.</i>	Berwald Hall

ETATS-UNIS-CANADA

3 DECEMBRE	LOUISVILLE (<i>Kentucky</i>)	Bomhard Theatre
5 DECEMBRE	NEW YORK	Columbia University
6 DECEMBRE	NEW YORK	Rockefeller University
8 DECEMBRE	BOSTON	St-Paul's Church
10 DECEMBRE	NEW YORK	Metropolitan Museum
11 DECEMBRE	MONTREAL (<i>Canada</i>)	Théâtre Maisonneuve

FRANCE

15 DECEMBRE	SARLAT	Aquitaine
16 DECEMBRE	VERSAILLES	Chapelle Royale
17 DECEMBRE	LE BOUSCAT	Aquitaine

WILLIAM CHRISTIE

William Christie, né en 1944 aux USA, commence ses études musicales avec sa mère, puis étudie le piano, l'orgue et le clavecin.

En 1966, il obtient, à l'Université de Harvard, un diplôme d'Histoire de l'Art. De 1966 à 1970, à l'université de Yale, il poursuit des études de clavecin (avec Ralph Kirkpatrick), de musicologie et d'orgue. Puis il est nommé directeur musical du Collegium Musical du Dartmouth College (New Hampshire). A partir de 1971, il s'établit en Europe. En 1972, il enregistre son premier disque pour l'ORTF, devient un proche collaborateur de Geneviève Thibault de Chambure (Société de Musique d'Autrefois, Paris) et poursuit ses études de clavecin avec Kenneth Gilbert et David Fuller. Il donne des récitals dans les principaux festivals européens. Il devient membre de l'ensemble Concerto Vocale et enregistre chez Harmonia Mundi, Arion et Decca.

En 1978, il fonde Les Arts Florissants, ensemble vocal et instrumental considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs pour la musique baroque. De 1978 à 1983, il est professeur à la Sommer Akademie für alte Musik d'Innsbruck.

En 1982, il est le premier Américain nommé au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris. Parallèlement à sa carrière de claveciniste, William Christie a acquis une réputation de spécialiste de musique baroque française et italienne, en contribuant à la renaissance des techniques vocales des XVII^e et XVIII^e siècles.

Pour ses enregistrements et concerts, il a reçu plusieurs fois le Grand Prix du Disque, le Prix Mondial de Montreux, le Prix Edison en Hollande, le Gramophone Record of the Year en Grande-Bretagne, le Deutscher Schallplatten Preis et le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

Il a participé en 1983 au Tricentenaire de la naissance de Rameau en dirigeant *Anacréon* et *Hippolyte et Aricie* (à l'Opéra Comique), et en enregistrant l'intégrale des œuvres pour clavecin. Il a beaucoup contribué à la redécouverte de l'œuvre de Charpentier en lui consacrant une part importante de la discographie des Arts Florissants, avec notamment les opéras *Médée* et *David & Jonathas*. Enfin, il a été l'un des artisans du succès d'*Atys* de Lully, en 1987 et 1989, à Florence, Paris, Montpellier, Versailles et New York.



Photo Michel Szabo

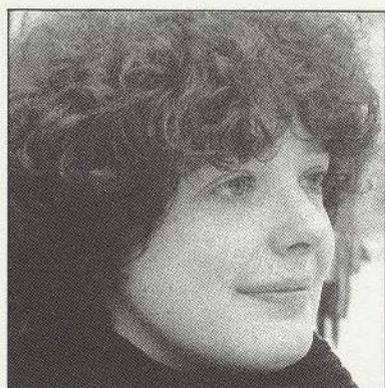


Véronique GENS, Soprano

Née en 1966 à Orléans, elle entre dans la classe de chant de Jacqueline Bonnardot au conservatoire de cette même ville en 1981, puis en 1985 au CNSM de Paris dans la classe de musique ancienne de William Christie. En 1987, elle obtient un premier prix de chant à Orléans, et un premier prix d'interprétation au CNSM de Paris, puis un premier prix régional de chant en 1988.

Depuis, elle participe régulièrement aux concerts et productions des Arts Florissants — *Atys* de Lully, *Didon et Enée* de Purcell, *David et Jonathas*, *Te Deum* de M.-A. Charpentier, etc. — en France, dans le cadre des Festivals de Versailles, des Instruments Anciens, de la Chaise-Dieu, ou à l'Opéra de Paris — et à l'étranger — à Herne en RFA, Utrecht aux Pays-Bas, au Metropolitan Opera de New York...

Par ailleurs, elle donne aussi de nombreux concerts d'oratorio (Passion selon Saint-Jean de Bach, le Messie de Haëndel, etc.), et elle participera en juillet 1989 au Festival d'Aix-en-Provence dans le *Fairy Queen* de Purcell sous la direction de William Christie.



Noémi RIME, Soprano

Soprano française née à Paris.

Premier Prix de chant et de musique ancienne du Conservatoire de Paris, où elle a étudié avec Peter Gottlieb, William Christie, Michel Roux et Gabriel Bacquier.

Elle a débuté sur scène dans *Abu Hassan* de Weber, mis en scène par Christian Fregnet, au Théâtre Daniel-Sorano à Vincennes. Puis elle a interprété le rôle de Mélisse dans *Atys* de Lully (mise en scène de Jean-Marie Villégier, direction William Christie), créé à Florence et donné à Paris à l'Opéra Comique, à Caen, Montpellier et Versailles. Elle a également participé à l'enregistrement de cette œuvre pour Harmonia Mundi.

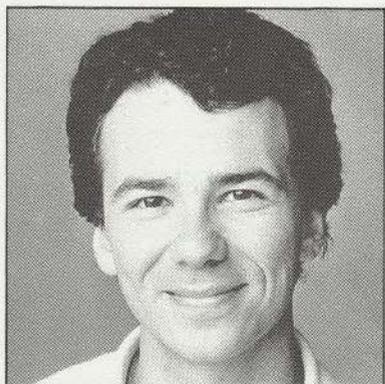
Depuis quelques années, elle a été engagée pour de nombreux concerts d'oratorio, parmi lesquels on peut citer les festivals de La Chaise-Dieu, d'Utrecht et de Rome. Elle a représenté la France au Festival international de Manille.

Pour le Ballet de l'Opéra de Paris, elle a chanté au Palais Garnier et au Metropolitan Opera de New York *les*

Leçons de Ténèbres de Couperin (chorégraphie de Maguy Marin, direction William Christie).

Elle a également chanté pour le Ballet de l'Opéra de Paris au Palais des Papes à Avignon et au Palais Garnier le *Magnificat* de Bach (chorégraphie de John Neumeier, direction Günther Jena).

Elle a participé à la tournée internationale de 1987 de l'ensemble les Arts Florissants. En 1988, elle a aussi fait partie de cet ensemble pour *Actéon* de Charpentier et *Didon et Enée* de Purcell, donnés en concert salle Pleyel, à Versailles, dans le sud de la France et au Festival d'Utrecht, et pour l'enregistrement discographique d'œuvres religieuses de Charpentier données en concert à Versailles.



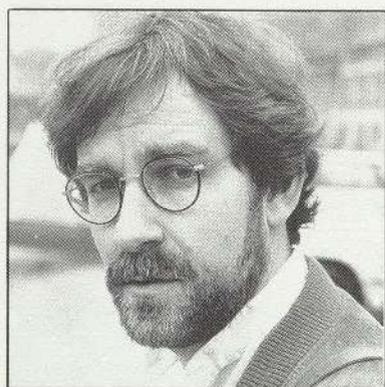
Jean-Paul FOUCHECOURT, Ténor

Sur les conseils de Cathy Berberian, Jean-Paul Fouchecourt a débuté le chant et l'art lyrique en 1982 au CNSM de Paris dans les classes de Peter Gottlieb et Gabriel Bacquier, après avoir étudié (en 1981) la direction d'orchestre avec Pierre Dervaux à l'École normale de musique de Paris.

Bien que saxophoniste « classique », titulaire du 1^{er} Prix du CNSM de Paris et de prix internationaux, il abandonne cette activité pour se consacrer entièrement au chant et à la direction d'orchestre.

Depuis juin 1986, il est membre des Arts Florissants, et à ce titre il a chanté en Europe, en URSS, aux Etats-Unis et au Canada, et enregistré plusieurs disques, au nombre desquels les *Selva Morale* de Monteverdi, les *Madrigaux* de Gesualdo et des *Petits Motets* de Lully.

L'Opéra de Paris l'a sollicité pour le rôle de Morphée dans *Atys* de Lully, puis pour le *Magnificat* de Bach.



Philippe CANTOR, Baryton

Après des études d'orgue au conservatoire de Caen, Philippe Cantor s'est tout d'abord orienté vers l'interprétation de la musique ancienne. Sa connaissance des styles musicaux lui a rapidement valu une place parmi les jeunes solistes spécialistes de ce répertoire.

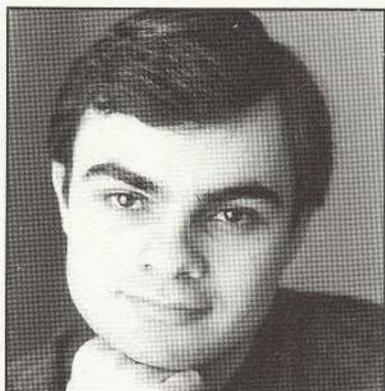
Outre ses activités avec l'Ensemble Clément Janequin, il est régulièrement engagé comme soliste à la « Grande Ecurie et la Chambre du Roy » que dirige Jean-Claude Malgoire ainsi qu'avec les Ensembles « Organum » et « Huelgas ».

Il s'est produit pendant plusieurs années avec les Arts Florissants avec qui il a enregistré de nombreux disques : *Médée*, *Oratorio de Noël*, *Pastorale* de Charpentier, *Didon et Enée* de Purcell. Il a également enregistré sous la direction de Jean-Claude Malgoire et de Sigiswald Kuijken.

Sur scène, il a surtout chanté le répertoire baroque : *Le Couronnement de Poppée*, *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Euridice* de Péri, *Narciso* de Scarlatti, *Anacréon* de Rameau, *Didon et Enée* de Purcell.

Il a créé le rôle de Blaise dans le *Transsibérien* d'Antoine Duhamel aux Bouffes du Nord en 1983.

Il aborde désormais le répertoire du Lied et de la mélodie française et se tourne par goût vers la musique du XX^e siècle. Il a ainsi participé à la « re-création » de *Rodrigue et Chimène*, opéra de Claude Debussy (Paris, juin 1987 - Londres, février 1988) et a chanté Schubert (*Winterreise*), Berlioz (*Les Nuits d'été*), Fauré, Ravel en récital.



Lionel PEINTRE, Baryton-Basse

Né le 31 mars 1960 à La Rochelle, Lionel Peintre entre en 1980 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

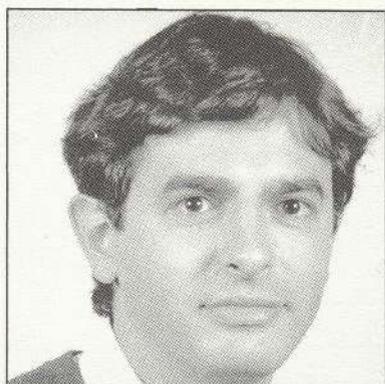
Il y obtient un prix de chant en 1983 dans la classe de Régine Crespin, et un prix d'art lyrique en 1984 dans la classe de Jean-Christophe Benoît. En 1985, on lui décerne le Grand Prix de la Fondation de France.

Lionel Peintre se produit régulièrement en concert depuis 1985 : il s'est notamment produit en soliste avec l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, l'Orchestre National de Marseille et les Arts Florissants.

Ses débuts sur scène ont été marqués par le rôle de Papageno dans la « Flûte Enchantée » de Mozart, qu'il a chanté en 1987 et 1988 dans une coproduction de l'Atelier Lyrique du Rhin et du Théâtre de la Pomme Verte.

En février 1989, il a participé à la création de « La Marche de Radetsky » de René Koering, à Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

Il a enregistré en 1989, le Requiem de Liszt avec l'Orchestre de la Garde Républicaine.



Jean-François GARDEIL, Baryton

Né le 28 février 1955 à Agen (France), Jean-François Gardeil fait une licence de lettres à Toulouse, puis le Conservatoire de Lausanne, et enfin l'Ecole d'art lyrique de l'Opéra de Paris.

Lauréat de la Fondation Menuhin et du concours international de Toulouse, il donne divers concerts avec Michel Corboz, Emmanuel Krivine, Roberto Benzi, William Christie, Gustav Leonhard, où il interprète *les Passions* de Bach, *le Messie* de Haendel, *le Requiem* de Fauré, plusieurs oratorios ainsi que *l'Enfant* et *les Sortilèges* de Ravel.

Du côté de l'opéra, il participe au *Don Giovanni* de Mozart (dans la même année 87 —, il chante les trois rôles de *Don Giovanni*, Leporello et Masetto), à *l'Ormindo* de Cavalli, *l'Orfeo* de Monteverdi, *Anacréon*, *les Indes Galantes* de Rameau, *Atys* de Lully, etc.

Il forme avec le pianiste Billy Eidi un duo spécialisé dans la mélodie française.

Il vient d'enregistrer le *Pauvre Matelot* de Darius Milhaud avec les solistes de l'Opéra de Paris.

Au cours de sa collaboration régulière avec les Arts Florissants, il a enregistré les *Cantates* de Campra, *Atys* de Lully, et les *Cantates* de Monteclair.



John HOLLOWAY, Violon

John Holloway a fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. En 1973, il est devenu le Premier Violon du Kent Opera Orchestra, et il s'est mis au violon baroque après avoir entendu Sigiswald Kuijken jouer et enseigner.

John Holloway a enregistré pour Decca, EMI, CBS, Nippon Columbia/Denon et Virgin Classic, notamment « Les Quatre Saisons » de Vivaldi, à deux reprises, les « Concertos Brandebourgeois », et les concertos pour violon et clavier de Bach, l'intégrale des sonates pour violon de Haendel et les Sonates du Rosaire de Biber.

Il s'est produit en Europe, en Amérique du Nord et du Sud dans des récitals, des concerts de musique de chambre, et comme soliste avec l'Academy of Ancient Music et les Taverner Players.

En musique de chambre, il a notamment fondé en 1975 l'Ensemble baroque l'Ecole d'Orphée, qui a enregistré l'intégrale de la musique de chambre instrumentale de Haendel. Il forme en outre le Classical Piano Trio avec Melvyn Tan et Susan Sheppard. Il a également enregistré pour Harmonia Mundi, et donné de nombreux

concerts avec les Arts Florissants.

John Holloway est le Concert Master des London Classical Players et des Taverner Players. Il a contribué à la recréation basée sur des recherches historiques d'œuvres du répertoire de Monteverdi à Berlioz, avec des chefs d'orchestre tels que Roger Norrington, Andrew Parrott, Christopher Hogwood et William Christie.

John Holloway a donné de nombreux concerts-conférences. Il a enseigné en Angleterre, en France, au Canada, en Nouvelle-Zélande, et il détient la chaire de violon baroque à la Guildhall School.

LES ARTS FLORISSANTS

En 1979 naissait un ensemble à vocation à la fois instrumentale et vocale qui reprenait le nom d'une œuvre célèbre de Marc Antoine Charpentier : Les Arts Florissants. William Christie, son fondateur, orientait le répertoire du groupe vers des œuvres souvent inédites des XVII^e et XVIII^e siècles, puisées dans les collections de la Bibliothèque Nationale et, très vite, Les Arts Florissants allaient s'imposer comme l'un des ensembles spécialistes de la musique de l'ère baroque, contribuant à la redécouverte d'un vaste héritage.

Actéon de Marc Antoine Charpentier (Chambord, 1981), *Il Ballo delle ingrate* de Monteverdi (Besançon, 1982), *Dido and Aenas* de Purcell (Atelier lyrique du Rhin, 1983), *Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau (Paris, 1983), *Médée* de Charpentier (Paris, 1984) sont autant d'étapes dans le monde de l'opéra qui le conduisent à la consécration avec *Atys* de Lully donné en 1987 et repris à l'Opéra Comique en février 1989, avant de s'envoler vers New York en mai.

Plus récemment, *The Fairy Queen* de Purcell présenté au festival d'Aix-en-Provence en juillet 1989 dans une mise en scène d'Adrian Noble a été accueilli comme un événement, tant par la critique que par le public.

De nombreuses distinctions — notamment pour *Atys* — ont salué la production discographique des Arts Florissants (Prix Mondial de Montreux 1982, Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 1981, 1983, 1985, 1987, Prix Gramophone 1983 et 1985, Prix Opus USA 1985 et 1987, Deutscher Schallplatten Preis 1987...) qui va de Gesualdo à Campra, sans oublier Lully, Charpentier et Rameau, tous publiés chez Harmonia Mundi.

Réclamé dans le monde entier, l'ensemble aura visité en 1989 les USA, le Canada, l'Amérique du Sud, la RFA, le Danemark, la Finlande, la Suède, l'Espagne, l'Autriche et la Yougoslavie.

Les Arts Florissants sont financés par le ministère de la Culture, le Conseil régional d'Aquitaine et la Fondation Société générale pour la musique.



Concert Charpentier d'octobre 1988 à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Photo Philippe MARTIN-MAYEUR

LES ARTS FLORISSANTS

10, rue de Florence, 75008 PARIS - Tél. : (1) 43 87 98 88 - Télex 632139 TELEXTL T1002 FAX : (1) 43 87 37 31

DISCOGRAPHIE LES ARTS FLORISSANTS WILLIAM CHRISTIE

ANDRE CAMPRA

Cantates françaises

GRAND PRIX IN HONOREM CHARLES CROS 1987 (France)
HMC 901238

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Actéon. Opéra de chasse (H.481)

Intermède nouveau pour

«Le mariage forcé» (H.494/9-11)

GRAMOPHONE RECORD AWARD 1983 (G.B.)
HMA 1901095

Les Antiennes «O» de l'Avent (H.36 à 43)

Noëls pour les instruments (H.534)

GRAND PRIX DU DISQUE DE

L'ACADÉMIE CHARLES CROS 1981 (France)

HMC 5124 SOCIÉTÉ MARC-ANTOINE CHARPENTIER / E.C.S.

«Les Arts Florissants», Idyle en musique (H.487)

PRIX MONDIAL DU DISQUE DE MONTREUX 1982

HMA 1901083

David et Jonathas, Tragédie en 5 actes (H.490)

HMC 901289.90

FRANCE MUSIQUE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Médée. Opéra en cinq actes (H.491)

GRAND PRIX DU DISQUE DE

L'ACADÉMIE CHARLES CROS 1985 (France)

INTERNATIONAL RECORD

CRITICS AWARD 1985

GRAMOPHONE RECORD AWARD 1985 (G.B.)

OPUS AWARD 1985 (U.S.A.)

HMC 901139.41 SOCIÉTÉ MARC-ANTOINE CHARPENTIER/E.C.S.

Deux Oratorios

Caecilia, Virgo et Martyr (H.413) - Filius prodigus (H.399).

Magnificat à 3 voix (H.73)

HMC 90066

Oratorio de Noël (H.416)

Sur la Naissance de N.S. Jésus-Christ (H.482)

HMC 905130

SOCIÉTÉ MARC-ANTOINE CHARPENTIER/BULL

Pastorale sur la naissance de N.S. Jésus-Christ (H.483)

In nativatem D.N.J.C. canticum (H.414)

HMC 901082

Le Reniement de Saint-Pierre (H.424)

Méditations pour le Carême (H.380 à 389)

GRAND PRIX IN HONOREM CHARLES CROS 1987 (France)

HMC 905151

SOCIÉTÉ M.-A. CHARPENTIER/SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CARLO GESUALDO

Madrigaux

(extraits des Livres III, IV, V, VI)

HMC 901268

MICHEL LAMBERT

Airs de Cour à plusieurs voix

HMC 1123

RADIO-FRANCE

JEAN-BAPTISTE LULLY

Atys. Opéra en cinq actes

GRAND PRIX IN HONOREM CHARLES CROS 1987 (France)

DEUTSCHER SCHALLPLATTENPREIS 1987 (R.F.A.)

PREMIO CAMERISTICO 1987 (Italie)

OPUS AWARD 1987 (U.S.A.)

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE

pour le meilleur spectacle lyrique de l'année 1987 (France)

HMC 901257.59

HMC 901249 (extraits)

FRANCE MUSIQUE
OPÉRA DE PARIS

Petits Motets

HMC 901274

FRANCE MUSIQUE

MICHEL PIGNOLET DE MONTECLAIR

La Mort de Didon. Cantates

HMC 901280

CLAUDIO MONTEVERDI

Altri Canti

Madrigaux des VII^e et VIII^e Livres

HMA 1901068

Il Ballo delle Ingrate. Sestina

HMC 901108

Selva Morale e Spirituale (extraits de)

HMC 901250

ETIENNE MOULINIÉ

Cantique de Moÿse

GRAND PRIX DU DISQUE DE

L'ACADÉMIE CHARLES CROS 1983 (France)

HMC 1055

HENRY PURCELL

Dido and Æneas

HMC 905173

RADIO-FRANCE

FONDATION TOTAL POUR LA MUSIQUE

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Anacréon. Ballet en un acte

HMA 1901090

RADIO-FRANCE

LUIGI ROSSI

Il peccator pentito et O Cecità (Oratorios)

HMC 901091

Oratorio per la Settimana Santa

HMC 901297

A PARAÎTRE :

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Te Deum - Missa Assumpta est Maria - Litanies de la Vierge

HMC 901298

Les Arts
Florissants

WILLIAM CHRISTIE

MINISTÈRE DE LA CULTURE / CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE